



CRITIQUE

## «Carmen» à Saint-Maurice

La représentation du chef-d'œuvre de Bizet a enthousiasmé le public hier au Martolet.....32

# «Ce qui soutient le ciel, c'est le vide»



**DANSE** La Compagnie Zevada présente «Chronique d'un poème que le poète n'a jamais écrit» dès jeudi aux Halles de Sierre. Une création de Fernando Carrillo, ex-danseur de chez Béjart, sur le thème du vide.



Le chorégraphe Fernando Carrillo et Diana Lambert, danseuse française vivant à Genève. MARIO DEL CURTO

### MARIE PARVEX

À la frontière, entre ce qui n'est plus et ce qui va être. Juste avant de passer à l'action, de commencer à créer: le vide. Après «Cascadas» créé en 2006, le néant est le thème de la nouvelle création de la Compagnie Zevada. «Chronique d'un poème que le poète n'a jamais écrit», tel est son titre, chronique du vide, de ce que l'on en fait, de la manière dont on le vit. «Nous voulions travailler sur cet instant, lorsque tout est à construire et qu'en même temps il n'y a rien. C'est un moment très court et très important», explique Sophie Zufferey et Fernando Carrillo, le duo créateur de cette troupe de danse, l'une des trois compagnies professionnelles que compte notre canton.

d'abord qu'elle soit vide... La méditation implique de passer par le vide pour se retrouver soi-même.» Une approche un brin moralisatrice? «La façon dont nous avons écrit le projet peut le laisser penser. Mais la chorégraphie ne l'est pas. Elle a été construite comme un la-

travail chorégraphique, comme celui des quatre interprètes engagés pour cette création, a donc dû commencer... dans le vide! «J'ai mis les danseurs dans des situations d'absence, de manque, de non-relation pour que chaque personnage se construise subjective-

ment. Il est très difficile de vivre cette confrontation avec le vide sans la surjouer, parce qu'elle est douloureuse», explique Sophie Zufferey. La bande-son a aussi un rôle très important dans les créations de la Compagnie Zevada. Et pour la première fois dans la carrière du chorégraphe, la chanson française, notamment Dalida, a tenu une place de choix comme source d'inspiration.



## «Nous voulions travailler sur cet instant, lorsque tout est à construire et qu'en même temps il n'y a rien»

**FERNANDO CARRILLO**  
CHORÉGRAPHE DE LA COMPAGNIE ZEVADA

byrinthe formé de toutes ces visions du vide mais il n'y a pas de chronologie. Nous n'exprimons donc pas un problème et une solution parce que dans la vie il y a autant de solutions qu'il y a d'individus.» Le spectacle dessine l'errance de cinq personnages qui subissent l'angoisse du néant avant de le transformer en œuvre d'art.

### Créer à partir du néant

Le vide comme point de départ d'une création. Pour le chorégraphe mexicain, il est la somme de toutes les possibilités pas encore exprimées mais aussi cet espace que le danseur remplit avec son corps et ses mouvements. Le

travail par rapport au vide. Certaines parties ont ensuite été créées par rapport à l'expression personnelle de chaque danseur. Ce travail a donc nécessité une structure de départ très mobile et adaptable», poursuit-il.

Une création conçue sans décor pour que le plateau rende lui aussi le thème du spectacle. Seules quelques projections vidéo, conçues par Camille Cottagnoud, et l'éclairage de José-Manuel Ruiz habilleront le travail chorégraphique. Une importante préparation théâtrale a été accomplie par la comédienne Danièle Chevolet, et ce «pour aider les danseurs à trouver une juste interprétation des rô-

### Des danseurs du monde entier

Le chorégraphe, ex-danseur de chez Béjart installé en Suisse depuis onze ans, a fait appel à des interprètes originaires de toute l'Europe. Violeta Georgieva Vitanova vient de Bulgarie où elle a été formée à l'École nationale de danse de Sofia. Lucas Balegno est argentin. Il a travaillé avec le Ballet national de Caracas au Venezuela avant de prendre ses quartiers en Europe. La Polonaise Agata Lawniczak a été formée à l'Académie de ballet de l'Opéra de Munich et travaille en Italie et en Irlande. Quant à Diana Lambert, elle a grandi à Paris avant de venir s'installer à Genève où elle danse dans la Compagnie Laura Tanner depuis 1996. Un casting métissé qui promet des visions multiples et contrastées du néant.

**Une création à découvrir** les 24, 25, 26 janvier à 20 h 30 et le 27 janvier à 18 h 30 aux Halles de Sierre (027 455 70 30). Le 29 février à 20 h 30 au Théâtre du Crochetan à Monthey.

### BIO EXPRESS

## Fernando Carrillo

- Né en 1971 à Mexico.
- Formé dans l'École nationale de danse contemporaine du Mexique, dès l'âge de 11 ans.
- Entre au Ballet Indépendant du Mexique, à 18 ans.
- Est engagé dans de nombreuses compagnies françaises.
- Danse au Béjart Ballet à Lausanne de 1997 à 1999.
- Fonde, avec sa compagne Sophie Zufferey, la Cie Zevada à Sierre en 2002.

## Sophie Zufferey



- Née en 1976 en Suisse.
- Formée en danse contemporaine, improvisation, danse-contact et salsa cubaine.
- Se spécialise en anatomie du mouvement

avec Blandine Calais en France et Espagne, dès 1996. Développe une approche thérapeutique et préventive du mouvement.

► Danse dans les créations de la Cie Zevada, qu'elle a cofondée, depuis 2002.

### Entre Orient et Occident

«Pour notre recherche, nous avons utilisé deux aspects du vide: la conception européenne ou occidentale d'un côté et la vision orientale de l'autre. Chez nous, le vide est vécu comme une chose angoissante que l'on essaie à tout prix de combler. Notre trop-plein est aussi créateur de vide. Le fait de vouloir toujours plus crée des besoins. Mais l'on aura beau les combler, le vide subsiste», explique Fernando Carrillo.

«En Orient, au contraire, le vide est important, nécessaire même à la vie. Ce qui soutient le ciel, c'est le vide. Pour remplir une tasse, il faut